



L'expérience tâtonnée

Ne craignons pas de nous attarder au Ba Ba de notre psychologie. Nous marcherons avec d'autant plus de sécurité quand nous nous attaquerons aux situations complexes. D'autant plus que ce sont ces observations que nous faisons avec minutie, à la base de notre édifice, qui nous permettront de monter d'autant plus hardiment vers les sommets.

Notre équipe s'accroît d'ailleurs de façon très encourageante et les premières observations qui nous parviennent, nous montrent que nous pouvons faire ainsi, coopérativement, du bon travail.

Un correspondant nous demande si nous publierons le résultat de ces enquêtes. Il faudra bien que nous utilisions ces enquêtes pour fonder notre psychologie. Nous publierons donc sans que nous puissions prévoir pour l'instant quand ni sous quelle forme.

Nous citerons aujourd'hui l'observation de notre camarade Lobjois, de Variscourt, Aisne.

On dira peut-être que c'est là une observation banale, qu'on a faite avant nous. Nous la transcrivons parce qu'on y voit très bien en action le processus de l'expérience tâtonnée, que l'observateur a parfaitement saisie.

Ce n'est pas en vertu de quelques principes supérieurs d'intelligence que l'enfant parvient à ouvrir avec la clé. Il a tâtonné, comme l'aurait fait un chat ou un chien ; il a laissé tomber les expériences infructueuses et reproduit celles qui avaient réussi.

La rapidité avec laquelle l'enfant tire profit de l'expérience pour ne pas reproduire les actes qui échouent et répéter au contraire les actes qui réussissent, donne la mesure de l'intelligence de l'individu.

Parents, instituteurs, qui êtes intéressés par ces enquêtes, demandez-nous les plans-guides que nous vous enverrons. Vous recevrez également régulièrement les circulaires que nous adresserons à tous les membres de l'équipe, et qui constituent notre vrai moyen de travail, et efficace.

C. F.

Dominique a 13 mois : *Mon fils s'essaie à marcher, je le maintiens ; il se dirige vers un petit buffet de cuisine qu'il a vu ouvrir maintes fois.*

Les deux battants de porte sont poussés l'un contre l'autre, la moulure du battant de droite cachant le joint présente, avec le battant gauche, un léger intervalle. Dominique introduit le bout de ses doigts dans cet interstice, tire le battant droit à lui, l'ouvre et ouvre ensuite le battant gauche.

Je referme les battants de la même manière, Dominique les ouvre de la même façon. Je pousse alors fortement les battants à fond ; cette fois la moulure se trouve tout contre le battant gauche et il est impossible à mon fils de passer ses doigts entre ; il essaie sans succès d'ouvrir comme il l'avait fait précédemment et n'y parvient pas ; il essaie à différents endroits de la moulure sans plus de succès, lorsqu'il aperçoit la clé se trouvant dans la serrure ; il tire dessus, la porte s'ouvre. Répétition de l'expérience plusieurs fois, c'est toujours à la clé que se portent les mains de l'enfant.

Le lendemain, je place mon fils devant le buffet. Les deux battants présentent encore un interstice. Dominique y glisse les doigts et ouvre.

Je referme les battants complètement. Dominique pose les doigts sur la moulure, n'y sent pas la possibilité d'introduire ses doigts ; il va alors à la clé et ouvre.

Je répète à nouveau plusieurs fois l'expérience en poussant la porte à fond ou en laissant un interstice : l'enfant ouvre à chaque fois avec la clé.

Le surlendemain, placé devant le buffet, battants non complètement poussés et présentant un interstice, Dominique ouvre cette fois en posant directement la main sur la clé.

Depuis ce jour, j'ai renouvelé l'expérience de nombreuses fois. Dominique ouvre toujours en prenant la clé.